

## Ruth Murray Brown, *For a « Christian America » : A History of the Religious Right*

Amherst (NY), Prometheus Books, 2002, 309 p.

Baptiste Coulmont

---



### Édition électronique

URL : <http://assr.revues.org/3096>  
ISSN : 1777-5825

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005  
Pagination : 215-311  
ISBN : 2-7132-2045-9  
ISSN : 0335-5985

### Référence électronique

Baptiste Coulmont, « Ruth Murray Brown, *For a « Christian America » : A History of the Religious Right* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-4, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://assr.revues.org/3096>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Ruth Murray Brown, For a « Christian America » : A History of the Religious Right

Amherst (NY), Prometheus Books, 2002, 309 p.

**Baptiste Coulmont**

---

- 1 R. M. Brown est décédée en 2002 avant la publication de cet ouvrage qui apparaît parfois inachevé. L'auteure, professeure de sciences politiques et de sociologie, a cherché à comprendre la croissance des mouvements de la droite chrétienne et de leur importance institutionnelle à partir du début des années 1970.
- 2 Dans une première partie – la plus intéressante et la plus maîtrisée – elle analyse le rôle qu'a joué la lutte contre l'Equal Rights Amendment (ERA) dans la constitution d'un mouvement chrétien conservateur. L'ERA visait à inscrire l'égalité entre hommes et femmes dans la constitution des États-Unis, mais il ne fut jamais ratifié par un nombre suffisant d'États, en raison, notamment, d'une forte mobilisation politique anti-féministe. Un des intérêts de l'ouvrage de R. M. Brown est de montrer comment la mobilisation contre l'ERA fut le fait d'un grand nombre de femmes, le plus souvent protestantes, cherchant à faire entendre leur voix. Elle suit pas à pas la constitution de réseaux féminins chrétiens et conservateurs, anti-féministes : pendant près de vingt ans, l'auteure a rencontré les principales actrices, a recueilli matériaux et discours, a participé aux réunions.
- 3 Mais si les organisations anti-ERA formèrent le noyau d'un mouvement « pro-famille » plus large, cet élargissement a plusieurs conséquences. Le premier mouvement, dans les années 1970, est anti-féministe bien que principalement féminin et dirigé par des femmes qui y trouvent une forme de revanche face à des échecs électoraux antérieurs ; il est aussi principalement protestant. Le second mouvement, « anti-séculariste » et dirigé par des hommes cherche, à partir des années 1980, à promouvoir une nouvelle « Amérique chrétienne ». La mobilisation contre le droit à l'avortement, le rapprochement avec

certaines catholiques, élargissent les thèmes et le recrutement tout en permettant à un mouvement de femmes fondamentalistes du Sud de s'étendre à d'autres régions.